

# Le diagnostic communautaire est posé

**YVONAND** Le projet communautaire intergénérationnel soutenu par la Commune a été présenté à la population samedi dernier. Et des premières constatations émergent.

TEXTES : M. GO

PHOTO : LR

Il fait bon vivre à Yvonand. Oui, mais ça peut toujours être mieux. Comme c'est le cas dans plusieurs communes, un projet communautaire a été lancé par Pro Senectute dans l'idée de pousser les aînés à mettre sur pied des activités qui feront vivre le village. La particularité du cas d'Yvonand, c'est que les moins de 55 ans ont aussi été intégrés au projet, via le Centre vaudois d'aide à la jeunesse (CVAJ) et son service jaiunprojet.ch.

C'est ainsi qu'est né le « village solidaire intergénérationnel », soutenu par la Municipalité.

Le projet a rencontré un vrai succès à Yvonand. Même s'il n'y avait pas de jeunes samedi dernier pour la présentation des résultats des enquêtes – la chaleur et le week-end excusent sans doute leur absence –, ils sont une vingtaine à participer activement au village solidaire. Quant aux moins jeunes, ils étaient en tout cas une cinquantaine le week-end dernier à avoir fait le déplacement.

Samedi dernier, les résultats du diagnostic communautaire réalisé par Pro Senectute et le CVAJ ont pu être présentés. Près de 90 entretiens ont été menés auprès de la population âgée de 55 ans et plus et 187 questionnaires ont été remplis par les jeunes. Ces résultats ont pu être analysés lors des ateliers thématiques qui ont immédiatement suivi et qui portaient sur cinq problématiques très variées.



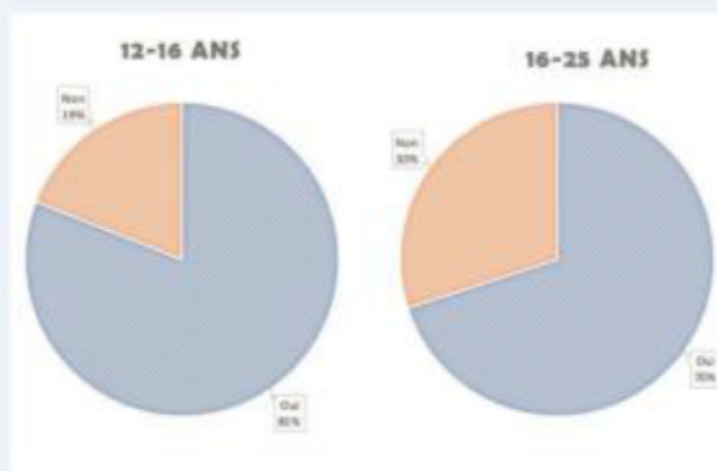
## Les jeunes se sentent intégrés à la vie du village

Le diagnostic communautaire a permis de mettre en évidence les centres d'intérêt de la plus jeune génération. Ainsi, le hobby le plus répandu chez les 12-16 ans semble être le fait d'écouter de la musique (67%), suivi de près par le sport (59%) et le surf en ligne ou sur des réseaux sociaux (59%). Chez les 16-25, en revanche, les activités sociales ont plus la cote. Ce sont en effet les sorties entre amis qui se retrouve en tête du sondage, avec 69%, devant le surf (63%), écouter de la musique (60%) et faire du sport (58%).

Point rassurant, les jeunes se sentent visiblement intégrés à Yvonand. À la question « Vous sentez-vous bien intégré à la vie à Yvonand? », 19% seulement des 12-16 ans ont répondu « non ». Un résultat qui devrait même être plus bas, puisqu'une bonne partie des enfants ayant répondu « non » l'ont fait parce qu'ils n'habitent pas à Yvonand (le questionnaire a été transmis dans les classes du village, pas uniquement composées de petits Tapa-Sablilla).

Chez les 16-25 ans, ce sont 30% de jeunes qui ne se

sentent pas intégrés. Quant aux raisons de ce « non », certains pointent du doigt le manque de lieux de rencontre, alors que d'autres le justifient par une arrivée récente au sein de la commune.



Les réponses à la question « Vous sentez-vous bien intégré à la vie à Yvonand? », auprès des 12-16 ans et des 16-25 ans.

## La nature d'Yvonand comme coup de cœur

Pour les seniors, ce sont évidemment les beautés naturelles qu'offre la commune qui figurent en tête à la question « Qu'est-ce qui vous plaît à Yvonand? ». Plus de 80% des sondés ont répondu « la nature ». Mais le lac et la forêt ne sont pas les seules activités plaisantes qui sont venues à l'esprit des habitants du village au moment de répondre au questionnaire. 28% d'entre eux ont spontanément indiqué apprécier le réseau de transport public, alors que 25% ont noté que le village était convivial.

Un dernier résultat... un peu paradoxal, puisque l'expansion démographique jugée trop importante se trouve être un des éléments

qui ont le plus déplu aux habitants du village (39% l'ont mentionné spontanément). Le manque de lieu culturel est aussi mis en avant par les plus de 55 ans, dont une partie annonce logiquement devoir se déplacer dans une autre commune pour assouvir son envie de culture.

À noter que 64% des répondants annoncent ne pas avoir de lien avec les 13-25 ans en dehors de la famille. Ils sont 31% à souhaiter changer cet état de fait, en mettant en place des activités intergénérationnelles. Les sondés estiment par exemple qu'ils pourraient jouer un rôle dans l'apprentissage scolaire des jeunes (cours de langues, correction de devoirs).